

# « Foi et doute : l'affaire du modernisme expliquée simplement »

Reproduit par M.M. avec l'aimable autorisation de son auteur, le 02/02/2026.

Cet article a pour objectif de présenter de manière accessible et vulgarisée ce qu'est réellement la doctrine moderniste, « **modernisme** » à ne pas confondre avec « **modernité** », et de mettre en garde contre le danger qu'elle représente pour les âmes.

Le modernisme n'est pas un culte du progrès technique ou de la modernité matérielle, mais une **corruption de l'intelligence**, symptôme d'une raison pervertie dans sa recherche de la vérité. Il est facile de confondre modernisme et modernité, et de mal comprendre la véritable définition. Cet article vise donc à clarifier les termes et à sensibiliser sur le danger réel que le modernisme fait peser sur les âmes, un danger qui continue de se répandre.

Voici un résumé clair et structuré de l'encyclique *Pascendi Dominici Gregis* (8 septembre 1907), écrite par le pape Saint Pie X, qui condamne le modernisme, défini comme « **l'égout collecteur de toutes les hérésies** ».

## Contexte

- Début du XXe siècle : montée du **modernisme religieux** dans l'Église catholique.
- Le modernisme est un **danger** majeur, il mène à la **destruction des fondements mêmes de la foi**.
- Il est appelé « égout collecteur de toutes les hérésies » parce qu'il **regroupe, mélange et relativise toutes les erreurs doctrinales possibles**, attaquant simultanément la foi, la Révélation et les dogmes, et absorbant des influences variées de philosophie et de critique moderne et athée.

## I. LE MODERNISTE COMME PHILOSOPHE

### L'agnosticisme

- Les modernistes, adoptent la philosophie agnostique, selon laquelle la raison humaine ne peut connaître Dieu ni prouver son existence. Dieu est inconnaissable
- Il est impossible, disent-ils, de **prouver rationnellement** son existence, ni de démontrer la divinité du Christ, ni la réalité des miracles.
- Tout ce qui dépasse l'expérience sensible est **hors du champ de la science**.
- Conséquence : la religion ne peut pas venir d'une **révélation extérieure**, mais d'un **sentiment intérieur**, la religion devient une expérience **purement subjective**.

## II. LE MODERNISTE COMME CROYANT

### L'immanence vitale (origine psychologique de la foi moderniste)

- Si Dieu ne peut être connu par la raison, il peut être **ressenti** : c'est le cœur de la théorie moderniste. La foi ne peut plus être fondée sur la révélation objective ou sur des preuves rationnelles.

- La foi naît donc à l'intérieur de l'homme (immanence), et non d'une révélation extérieure. Elle viendrait d'un besoin intérieur du cœur : une « expérience du divin » surgissant du sentiment religieux.
- Ainsi, la **révélation** n'est plus une parole de Dieu adressée à l'homme, mais **une prise de conscience** intérieure du divin.
- La foi devient **subjective**, dépendante de la conscience individuelle.

Conséquence :

- La révélation devient une prise de conscience de Dieu présent en soi.
- Toute religion serait donc l'expression différente d'une même expérience intérieure universelle.

### La foi moderniste

- La foi n'est plus une adhésion de l'intelligence à la vérité révélée, mais **une expérience intérieure**.
- Le Christ est vu comme **le modèle suprême** de cette expérience religieuse, l'homme qui a pris conscience de Dieu d'une manière unique.
- Les croyants reconnaissent en lui la présence du divin, et c'est cela qui fonde la religion chrétienne.

*« Ce n'est plus Dieu qui s'est fait homme mais l'homme qui se fait Dieu »*

## III. LE MODERNISTE COMME THÉOLOGIEN

### Les formules dogmatiques

- Les dogmes ne contiennent pas des vérités immuables, mais **des expressions symboliques** de l'expérience religieuse.
- Leur rôle : **traduire en mots et en concepts** ce que l'homme éprouve dans son expérience du divin.
- Ces formules ne sont donc **ni fixes, ni définitives** : elles doivent s'adapter à la culture et à l'évolution de la conscience humaine.

### L'évolution des dogmes

Selon les modernistes :

- Les dogmes ne sont pas des vérités immuables, mais des interprétations vivantes de l'expérience religieuse, ils doivent évoluer avec la conscience humaine et la culture.
- Les dogmes, les rites, la liturgie, l'Église elle-même **doivent évoluer** pour rester vivants selon les modernistes.
- L'évolution est présentée comme une **nécessité vitale** : si la foi n'évolue pas, elle meurt.
- Ainsi, la vérité n'est plus absolue, mais **relative à l'époque et au milieu**.

L'Église réplique :

- La vérité révélée par Dieu est immuable, même si on peut mieux la comprendre au fil du temps, **il faut nuancer évolution et compréhension.**

- Faire évoluer les dogmes, **c'est relativiser la foi, au lieu de chercher à la comprendre**, le modernisme cherche à la changer sans cesse.

Certes, la vie sur terre passe et les découvertes techniques ou matérielles se succèdent et évoluent sans cesse. Mais la foi, elle, ne change pas, la vérité qu'elle exprime demeure la même, hier, aujourd'hui et demain.

Comme le rappelle le Christ : « *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point* » (Mt 24, 35).

#### IV. LE MODERNISTE COMME HISTORIEN ET CRITIQUE

##### La méthode historique moderniste

- Les modernistes appliquent à la Bible les **méthodes critiques modernes**, inspirées du positivisme.
- Le **positivisme**, fondé par Auguste Comte, affirme que seule la science expérimentale donne accès à la vérité, rejetant la métaphysique et la théologie, ce qui conduit à voir la foi comme un simple fait psychologique plutôt qu'une vérité objective.
- Ils distinguent entre le **Christ historique** (personnage réel du Ier siècle) et le **Christ de la foi** (celui des croyants).
- Les récits de miracles, la Résurrection, la divinité du Christ seraient des **constructions de la foi** de la communauté primitive.
- Les Évangiles ne sont donc plus des témoignages directs, mais des **élaborations communautaires**.

##### La critique des dogmes

- Le critique moderniste estime que les dogmes sont le produit de l'histoire, donc **relatifs** à leur contexte.
- L'historien ne doit pas croire à leur valeur divine, mais les comprendre **psychologiquement et socialement**.
- St Pie X dénonce ici une contradiction : le moderniste croit et ne croit pas à la fois — il sépare la foi et la raison.

#### V. LE MODERNISTE COMME APOLOGISTE

##### La nouvelle apologétique

- L'apologétique traditionnelle cherchait à **prouver la vérité de la foi** à partir de la raison et des faits.
- Le moderniste, lui, renonce à prouver : il veut **faire ressentir** la foi comme expérience intérieure.
- L'argument principal devient : *la religion est vraie parce qu'elle répond à un besoin vital du cœur humain.*

C'est une inversion totale : la vérité de la foi ne dépend pas de l'homme, mais de **Dieu qui se révèle**.

## VI. LE MODERNISTE COMME RÉFORMATEUR

Les modernistes veulent **réformer tout dans l'Église** :

- **La philosophie** : abandonner la scolastique pour des philosophies modernes.
- **La théologie** : l'adapter à la science contemporaine.
- **La liturgie** : simplifier en appauvrissant les rites.
- **La hiérarchie** : la rendre plus démocratique, participative.
- **Le catéchisme** : recentrer sur l'expérience spirituelle plutôt que sur les formules dogmatiques.

C'est une tentative de **refaire entièrement l'Église** sur des bases humaines et changeantes.

## VII. LES CAUSES DU MODERNISME

### Causes intellectuelles

- Influence des philosophies athée et anti-chrétienne : Kant, Hegel, positivisme, relativisme
- Le relativisme dit que rien n'est vrai pour tout le monde tout le temps, et que chaque personne ou société peut avoir sa propre vérité.
- Méconnaissance ou rejet de la **philosophie scolastique** de saint Thomas d'Aquin, qui fonde la distinction entre foi et raison.

### Causes morales

- **Orgueil intellectuel** : désir de paraître novateur, d'être accepté et de plaire par le monde moderne.
- **Curiosité d'esprit excessive** : préférence pour le nouveau, le subjectif.
- **Manque de vie intérieure** : foi superficielle, affaiblie, tiédeur dans la dévotion.

### Causes sociales

- Influence du **libéralisme**, de la **presse**, du **climat scientifique** et universitaire.
- Pression culturelle pour adapter la foi à la modernité.

L'adaptation concerne la manière de transmettre et de faire comprendre la foi, jamais le contenu de la vérité qui doit rester inchangée.

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.  
Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »

*Les Béatitudes (St Matthieu 5, 1-12)*

## VIII. CONCLUSION

- Le modernisme détruit l'idée même de vérité divine en la réduisant à un sentiment humain.
- Le pape insiste sur l'importance de rétablir une **formation philosophique et théologique de St Thomas d'Aquin** dans les séminaires. D'enseigner clairement la distinction entre **raison et foi**, nature et grâce. Mais aussi sur la **piété, la prière, la modestie intellectuelle** comme remparts contre les séductions du modernisme et enfin à la **fidélité au magistère de l'Église**.
- **1910 (serment antimoderniste)** : obligation pour tous les prêtres et professeurs de théologie, refus sanctionné, pouvant aller jusqu'à l'excommunication individuelle.

### Voici un tableau récapitulatif et synthétiques rassemblant la doctrine moderniste et la réponse de l'Église.

Aspect	Vision moderniste	Réponse de l'Église Catholique
Philosophie	Agnosticisme : Dieu inconnaissable	Dieu est connaissable par la raison naturelle et la Science
Foi	Expérience intérieure, sentiment religieux	Adhésion à la vérité révélée par Dieu
Révélation	Intérieur à l'homme	Transcendante : Dieu parle à l'homme
Dogmes	Évolutifs, symboliques	Immuables, expressions objectives de la vérité
Critique historique	Relativise les Évangiles	Affirme leur inspiration divine
Église	À réformer	Institution divine gardienne du dépôt de la foi
Cause du modernisme	Orgueil, ignorance, influence moderne athée	Manque de formation
Remèdes	—	Formation, vigilance, fidélité, prière

« Méfiez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs.  
Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons ?  
Tout arbre bon porte de bons fruits, et tout arbre mauvais porte de mauvais fruits.  
Un arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu.  
Ainsi, vous les reconnaîtrez à leurs fruits. » *Matthieu 7, 15-20*

« Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront des prodiges et des miracles, afin de séduire, si possible, même les élus. » *Marc 13, 22*

#### Explication :

- Les faux prophètes peuvent sembler **innocents ou bons (en agneaux)**, mais leur **intention intérieure est mauvaise (loups)**.
- **Leur véritable nature se voit aux fruits** : leurs actes, leurs enseignements et leurs conséquences.
- Ils peuvent tromper même les plus avertis si on ne se base pas sur le discernement.